

2025

SEMAINE DE L'ÉDUCATION

*du 27 Janvier au 1er
Février*




Éducation
Adventiste
UNION DES ANTILLES ET GUYANE FRANÇAISES

Mot de la directrice d l'Education de l'UAGF

Chers leaders de l'Éducation
Chères compagnes
Chers compagnons de service
Chers éducateurs

Les racines jouent un rôle fondamental dans le développement et la production des plantes. C'est grâce à elles que l'approvisionnement en eau et en éléments minéraux s'effectue pour redémarrer la saison suivante d'où l'importance d'en assurer leur fortification. De même, Il est d'une grande importance que les enfants aient un ancrage fortifié afin de se construire et mieux appréhender chaque saison de la vie.

La transmission des valeurs Chrétiennes, à l'image d'un fertilisant contribue à façonner la destinée morale et spirituelle des enfants et des jeunes. Par l'enseignement approprié et la valeur de l'exemple des parents et les éducateurs, associés à la puissance du Saint- Esprit, les enfants et les jeunes peuvent développer la force morale de dire non à toute pratique néfaste qui cause du tort et nuit à leur entourage.

L'exemple à Suivre

Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes. Luc 2 :52

Voulez-vous qu'ils développent des valeurs Chrétiennes qui les façonnent pour l'Éternité ?

Au cours de la semaine de l'éducation 2025, **du 27 Janvier au 2 Février 2025**, c'est autour du thème :

FORTIFIONS LEURS RACINES

que nous développerons 8 valeurs, à la lumière de la Parole de Dieu, et d'expériences, dans le but de conduire à la pensée réflexive et à une prise de décision, en vue du salut des enfants et des jeunes.

Les sujets abordés sont les suivants :

Lundi 27Janvier : « **Apprendre à cultiver la compassion** »

Mardi 28 Janvier : « **Apprendre à être courageux et persévérant** »

Mercredi 29 Janvier : « **Apprendre à développer l'intégrité** »

Jeudi 30 Janvier : « **Apprendre à cultiver l'humilité** »

Vendredi 31 Janvier : « **Apprendre à cultiver le discernement** »

Sabbat 1^{er} Février : « **Apprendre à développer la confiance en soi et en Dieu** »

Un très grand merci à chaque rédacteur des sujets !

Ils seront présentés chaque soir de la semaine de l'éducation, à 19h00 (heure Antilles) sur la chaîne Esperancetv interamérique et le sabbat à 10h00(heure Antilles)

Chaque église est invitée à organiser le programme de la réunion du mercredi soir et le culte du sabbat en donnant une place privilégiée :

- Aux témoignages mettant en évidence l'impact de l'éducation adventiste dans les familles, les institutions scolaires...

- A la mise à l'honneur des acteurs de l'éducation
- Aux moments d'intercessions pour les élèves, les étudiants, les parents, personnels enseignants et non- enseignants, les leaders de l'Education
- À la promotion des institutions scolaires adventistes (inviter un membre de la communauté scolaire institutions scolaires adventiste, promotion d'ouvrages en lien avec l'éducation adventiste, Forums, toute autre idée...)

Tandisque la nuit est avancée, mettons tout en œuvre, avec l'aide de l'Esprit Saint pour que nous et nos enfants soyons enracinés en Jésus et prêts à l'accueillir.

Où sont nos enfants ?

Engageons-nous à soutenir au moins un enfant dans sa scolarité afin qu'il soit bénéficiaire de l'éducation chrétienne dispensée au sein des institutions scolaires adventistes.

« De même que la valeur de la vie n'est pas en surface mais dans ses profondeurs, les choses vues ne sont pas dans leur écorce mais dans leur noyau, et les hommes ne sont pas dans leur visage » de Khalil GIBRAN.

Le département de l'Education de l'UAGF adrese ses profonds remerciements à chaque rédacteur des ujets dela semaine de l'Education 2025.

Soyez bénis en abondance !

Marie-Andrée MARTIAS
Directrice Département Éducation
Union des Antilles et Guyane françaises
marie.martias@gmail.com
+596 696 29 8158

STATISTIQUES DES INSTITUTIONS SCOLAIRES DE L'UAGF

	TOTAL FAGU Secondaire 2023-2024	TOTAL FAGU Primaire 2023-2024
Nbre total d'enseignants	161	85
Nbre d'enseignants adventistes du 7 ^{ème} Jour	82	84
Nbre d'enseignants non adventistes du 7 ^{ème} Jour	79	1
Personnel non-enseignant	58	76
Nbre total d'élèves	1882	2015
Nbre d'élèves adventistes	635	624
Nbre d'élèves non adventistes	1247	1391
Elèves baptisés durant l'année scolaire	15	

RESULTATS AUX EXAMENS

	Cité scolaire de Boissard	Cité scolaire RAMA	Collège Moutachi
DNB	97.60%	100%	100%
Baccalauréat Général	100%	98.25%	
Baccalauréat Prof. ASSP		87.5% (Domicile) 93.65% (structure)	
Baccalauréat Techn.		100%	
BTS	67%		

SOUTIEN A L'ÉDUCATION

NOM Prénom

Adresse

Tél. Portable E-mail

Membre d'église de

Je désire soutenir l'Éducation Chrétienne en : *(cocher la rubrique qui vous intéresse)*

- Priant régulièrement pour les responsables de l'éducation (DIA, Union, Fédérations/Mission, église) et les personnels des Etablissements Scolaires
- Faisant partie de l'équipe de traduction : Anglais Espagnol
- Faisant partie de l'équipe de correction de documents
- Me proposant comme personne ressource pour intervenir sur des questions liées à l'Éducation – précisez votre spécialité
- Animant des séances de Chapelle, semaine d'emphase spirituelle :
 la Maternelle le Primaire le Collège-Lycée
- Assurant bénévolement des surveillances dans un de nos établissements scolaires – précisez lequel
- Aidant une famille en difficulté à payer les frais de scolarité de son enfant
- Offrant de la main-d'œuvre à l'école – précisez votre spécialité
- Me rapprochant du Bureau de l'Éducation de l'Église Adventiste pour apporter une aide sur un projet précis d'un établissement scolaire.

Dieu aime celui qui donne avec joie !

Merci de remettre cette feuille au bureau de l'Éducation de votre Fédération/Mission

SOUTIEN A L'ÉDUCATION

NOM Prénom

Adresse

Tél. Portable E-mail

Membre d'église de

Je désire soutenir l'Éducation Chrétienne en : *(cocher la rubrique qui vous intéresse)*

- Priant régulièrement pour les responsables de l'éducation (DIA, Union, Fédérations/Mission, église) et les personnels des Etablissements Scolaires
- Faisant partie de l'équipe de traduction : Anglais Espagnol
- Faisant partie de l'équipe de correction de documents
- Me proposant comme personne ressource pour intervenir sur des questions liées à l'Éducation – précisez votre spécialité
- Animant des séances de Chapelle, semaine d'emphase spirituelle pour :
 la Maternelle le Primaire le Collège-Lycée
- Assurant bénévolement des surveillances dans un de nos établissements scolaires – précisez lequel
- Aidant une famille en difficulté à payer les frais de scolarité de son enfant
- Offrant de la main-d'œuvre à un institution scolaire – précisez votre spécialité
- Me rapprochant du Bureau de l'Éducation de l'Église Adventiste pour porter une aide sur un projet précis d'un établissement scolaire.

Dieu aime celui qui donne avec joie !

Merci de remettre cette feuille au bureau de l'Éducation de votre Fédération/Mission.

Message de Catherine MONTABORD, *coordinatrice de l'aumônerie des institutions scolaires FEAM, aumônier de la cité scolaire RAMA, directrice adjointe de l'Education FEAM*

Texte biblique : "Jésus s'arrêta, les appela, et dit : Que voulez-vous que je vous fasse ? Ils lui dirent: Seigneur, que nos yeux s'ouvrent. Ému de compassion, Jésus toucha leurs yeux ; et aussitôt ils recouvrèrent la vue, et le suivirent." **Matthieu 20 : 32 - 34**

Cantiques : 30, 488, 307

L'éducation est une notion importante, cependant bien souvent mal comprise. De nos jours, elle semble réservée et limitée aux établissements scolaires.

Découvrons, une définition de l'éducation est la suivante : l'action de développer un ensemble de connaissances et de valeurs morales, physiques, intellectuelles, scientifiques... considérées comme essentielles pour atteindre le niveau de culture souhaitée. L'éducation permet de transmettre d'une génération à l'autre la culture nécessaire au développement de la personnalité et à l'intégration sociale de l'individu. (La toupie)¹

Mais la meilleure définition ne vient-elle pas de l'exemple de Jésus lui-même ?

Dans le livre de **Luc 2 : 52**, il est écrit :

"Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes."

Ce verset nous permet d'abord de comprendre que l'éducation ne peut se limiter à l'aspect académique, ni à un apprentissage superficiel et sans solide fondation. Il nous permet aussi de comprendre que l'être humain se développe dans 4 domaines de grande importance :

- Mental (en sagesse),
- Physique (en stature),
- Spirituel (en grâce devant Dieu)
- Social (en grâce devant les hommes).

Si nous avons conscience que l'apprentissage se fait tout au long de la vie, nous prenons conscience que chacun est un éducateur et un étudiant de la vie à vie !

L'éducation adventiste se veut dépositaire de cette éducation holistique ! Une des bases de travail à laquelle nous sommes attachés dans les établissements scolaires adventistes est l'enseignement des valeurs. Commençons par une histoire.

Un conte relate l'histoire d'un homme qui avançait péniblement dans la neige et frappa à la porte d'une des maisons d'un petit village.

Saluant la jeune femme qui lui ouvrit la porte, il demanda l'hospitalité sur la route le ramenant à la maison après une longue absence.

- Et puis quoi encore? s'exclama-t-elle, ma maison n'est pas une auberge!

- Je m'en suis aperçu, soupira l'étranger. Je vous propose un marché, dit-il après une rapide réflexion. Si vous me prêtez une grande marmite d'eau bouillante, je m'engage à vous préparer la meilleure soupe au monde !

¹ <https://www.toupie.org/Dictionnaire/Education.htm>

- Et comment allez-vous faire, demanda la jeune femme curieuse.

- Avec un simple morceau d'écorce, répondit l'étranger.

Très intriguée, elle le laissa rentrer et mit à bouillir une grande marmite d'eau. Puis, elle partit inviter ses voisins, tout intéressés à connaître cette nouvelle recette.

L'étranger sortit son morceau d'écorce de sa poche et le posa délicatement dans l'eau. Il saisit une grande cuillère en bois et tout en remuant, expliqua :

- Cette écorce a de grandes vertus. Elle peut permettre à cette eau de se transformer en soupe délicieuse. Malheureusement, je l'ai tellement utilisée qu'il a perdu un peu de sa saveur. C'est dommage que personne n'ait un peu de sel...

Une voix s'éleva :

- J'en ai un peu chez moi, je cours en chercher !

Quelques instants plus tard, après avoir ajouté le sel, il goutta la soupe et dit:

- C'est excellent! Ce serait encore meilleur avec des pommes de terre mais malheureusement personne n'en a ...

- « J'avais oublié, mais il m'en reste ! » « Moi aussi ! » s'exclamèrent plusieurs voix.

Et ainsi de suite, les villageois se souvinrent avoir des navets, des épinards, des courges et d'autres beaux légumes qui vinrent agrémenter la soupe.

Une fois la soupe terminée, des villageois se souvinrent avoir du pain chez eux.

La maîtresse de maison se rappela avoir une belle nappe et quelques belles assiettes dans ses placards. Tous les voisins partirent chercher des bols et assiettes ainsi que des chaises !

Ensemble, ils partagèrent un bon repas et demandèrent à l'étranger de garder ce petit morceau d'écorce aux vertus si particulières !²

Nous savons tous que cette écorce n'avait rien de spéciale. Nous comprenons tous que par l'implication de chacun de grands projets peuvent aboutir. Mais nous souvenons-nous du début de cette histoire, et de la réflexion de la maîtresse de maison : "Et puis quoi encore ? s'exclama-t-elle, ma maison n'est pas une auberge!"

La réalité nous encourage à penser que sa réaction est normale, d'autant plus que c'est une jeune femme peut-être seule". Certes! Cependant, sa réponse laisse plus à penser qu'elle refusait de lui apporter de l'aide par elle-même ou en l'orientant vers des villageois susceptibles de pouvoir le faire.

Aujourd'hui nous découvrons ensemble la valeur de la compassion. Et pour cela, nous réfléchissons sur une expérience de Jésus dans *Matthieu 20 : 29 à 34*.

"Lorsqu'ils sortirent de Jéricho, une grande foule suivit Jésus. Et voici, deux aveugles, assis au bord du chemin, entendirent que Jésus passait, et crièrent: Aie pitié de nous, Seigneur, Fils de David! La foule les reprenait, pour les faire taire; mais ils crièrent plus fort: Aie pitié de nous, Seigneur, Fils de David! Jésus s'arrêta, les appela, et dit: Que voulez-vous que je vous fasse? Ils lui dirent: Seigneur, que nos yeux s'ouvrent. Ému de compassion, Jésus toucha leurs yeux; et aussitôt ils recouvrèrent la vue, et le suivirent."

Prions ensemble.

² 15 Contes Universels, 2003, MARIN COLES, MARIN ROSS, DESMOULINS

Lors de son dernier voyage vers Jérusalem avec ses disciples, Jésus, suivi par une foule, rencontre sur sa route deux aveugles, deux personnes assises au bord du chemin, en grande difficulté et qui demandent de l'aide.

Analysons la situation. L'expression "Assis au bord du chemin" décrit clairement une situation de pauvreté, un état de mendicité dans lequel se trouvent ces deux hommes. "Entendre que Jésus passe" est questionnable. Jésus était accompagné d'une foule qui évidemment faisait du bruit ce qui ne permettait pas à ces deux hommes d'entendre clairement sa voix !

Donc de toute évidence, cette foule de par sa seule présence indiquait qu'une personne de grande importance allait passer. De plus, la foule devait certainement parler de cette homme qu'elle suivait, de ses miracles, de sa bonté, de son action bienveillante envers les nécessiteux. Alors que ces hommes crient et demandent de l'aide à Jésus, la foule les repousse essayant de les faire taire. Surprenant tout cela ! Jésus était connu pour faire le bien, pour guérir et faire des miracles. Et pourtant l'attitude de ces personnes est de les empêcher d'entrer en contact avec Jésus et de lui demander de l'aide. L'objectif de cette foule est d'empêcher Jésus de réaliser un nouveau miracle, donc d'empêcher ces hommes d'être guéris...!

Ces hommes de leur côté appellent à l'aide : "Aie pitié de nous, Seigneur, Fils de David". Malgré l'intervention de la foule afin de les faire taire, ils insistent et adressent leur requête à Jésus : "Aie pitié de nous, Seigneur, Fils de David".

Par ces mots, ces hommes reconnaissent Jésus comme celui pouvant les délivrer, celui qui est supérieur, et celui qui est le descendant de David!

Jésus s'arrête, entre en contact avec eux, échange avec ces hommes et leur demande : "Que voulez-vous que je vous fasse?"

Grande question! Jésus ignore-t-il vraiment le besoin profond de ces hommes? Ignore-t-il vraiment leur douleur, leur souffrance ? Ou cherche-t-il à les aider à se recentrer sur ce qui est le plus important pour eux?

Qu'est-ce que je veux que Dieu fasse aujourd'hui pour moi? Quel est mon désir profond?

Quelle est cette partie de ma vie dans laquelle je veux inviter Dieu à entrer et à agir?

Suis-je prêt(e) à identifier et à parler de cette situation, de ce que cache ce trait de caractère, de personnalité qui nous fait en réalité tant souffrir?

Si je suis prêt(e), alors voici la réaction de Jésus : "*Ému de compassion, Jésus toucha leurs yeux; et aussitôt ils recouvrèrent la vue, et le suivirent.*"

"Emu de compassion"

La première définition la compassion est : « Sentiment qui porte à plaindre autrui et à partager ses souffrances. »

L'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime dit ce qui suit : La compassion cultive la gentillesse, permet de nouer et d'entretenir des relations interpersonnelles et favorise la prise de conscience sociale. La compassion est intimement liée à l'empathie (partager un ressenti) et elle est aussi, dans certaines circonstances, un élan pour empêcher l'autre de

souffrir.³

Olga KLIMECKI définit ainsi la compassion :

"La compassion implique un sentiment de bienveillance, avec la volonté d'aider la personne qui souffre."⁴

Ces définitions aident à comprendre que la compassion n'est pas une émotion qui se borne à reconnaître que quelqu'un vit une situation difficile ou triste. Elle ne se limite pas non plus à ressentir un petit quelque chose qui disparaîtra à la seconde! Ce n'est pas non plus une émotion qui a pour objectif de plonger celui qui la ressent dans une profonde affliction!

La compassion, comme Jésus le montre, est un sentiment qui pousse à l'action, à l'intervention afin de permettre le soulagement de celui ou celle qui souffre. Comme Jésus, prenons le temps de s'arrêter auprès de ceux qui en ont besoin, ceux qui sont différents de nous, ceux que l'on a envie de mettre de côté car ils sont trop dérangement. Prenons le temps de comprendre la souffrance de l'autre, son désarroi, ses inquiétudes afin d'agir selon SON besoin et non le nôtre.

Combien de fois, voulons-nous apporter notre solution, la réponse de nos besoins aux besoins des autres? Ou avons-nous exprimé l'apparence de l'empathie, de la compréhension ?

Exercer la compassion ou l'apprendre aux plus jeunes en âge comme dans la foi, ne peut se limiter à des paroles, des définitions et des discussions! Cela demande une mise en pratique personnelle qui sera l'exemple par excellence pour celui qui nous côtoie.

Une méthode d'apprentissage de la compassion proposée par Olga KLIMECKI, est de prendre le temps de visualiser une personne qui nous a fait beaucoup de bien, d'acquiescer de cette visualisation un sentiment de bienveillance qui sera diffusé vers les autres.⁵

A bien y regarder, est-ce une nouvelle attitude ? Comme toujours, l'être humain ne peut que « découvrir » ce que Dieu a créé. Les propositions de professionnels ou de chercheurs ne peuvent que reproduire l'exemple que Jésus a laissé : "*Va et toi aussi, fais de même.*" Luc 10 : 37.

En effet, en se remémorant les bienfaits reçus, les bonnes actions dont nous avons été l'objet, quel sentiment de bien-être et de reconnaissance nous éprouvons ! Et quelle joie que de partager ce bonheur dont nous avons fait l'expérience en agissant de même avec notre entourage !

Être compatissant, c'est comprendre la souffrance d'une personne et agir envers elle selon ses besoins et nos moyens. Ce que nous pouvons tous apporter est l'écoute, le soutien, les encouragements, nos prières, mais aussi référer à une assistance professionnelle, selon les situations.

Combien de fois avons-nous malmené, méprisé, diminué, ignoré même cette personne

³ <https://www.unodc.org/unodc/fr/listen-first/super-skills/compassion.html>

⁴ <https://www.unige.ch/lejournale/numeros/93/article1/article1bis/> Article : De l'empathie à la compassion: un parcours émotionnel face à la souffrance

⁵ Idem

différente, notre proche, notre parent, notre enfant, l'éloignant de Christ par notre attitude, ou plutôt notre manque d'amour, notre rejet sous l'apparence de prétendus bons chrétiens ?

Aujourd'hui, agissons.

Demandons à Dieu la sagesse de pouvoir identifier les raisons de notre manque de compassion, de notre colère à l'encontre de notre entourage, et agissons afin de résoudre avec Dieu cette situation qui impacte grandement notre vie, nos pensées.

Revenons à Dieu. Allons vers lui avec repentance, expérimentons son amour, son pardon, sa compassion et répandons-les autour de nous. Soyons ses témoins vivants dès aujourd'hui et avançons ensemble jusqu'au retour de Christ. Amen.

Apprendre à être courageux et persévérant

Message proposé par **Corinne BLOCAIL**, directrice de l'Éducation de la Fédération Guadeloupe

Textes de référence :

Josué 1 : 9 : *"Fortifie-toi et prends courage, ne t'effraie pas et ne t'épouvante pas, car l'Éternel, ton Dieu, est avec toi dans tout ce que tu entreprendras."*

Hébreux 10 : 36 : *"Vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis."*

Chants : H&L 346 – H&L 357

Introduction

« **Apprendre à être courageux et persévérant** » est l'un des plus beaux thèmes qu'il m'ait été donné d'aborder. Le courage et la persévérance représentent, à mon sens, des valeurs fondamentales dans l'expérience humaine et spirituelle de chaque individu, et plus particulièrement de chaque chrétien.

En constante évolution, notre société a plus que jamais besoin d'hommes et de femmes capables de faire preuve de courage et de persévérance. En tant qu'éducateurs investis de la mission de former le caractère, il nous incombe de cultiver ces qualités chez les générations futures, afin d'offrir à la société des individus solides et engagés.

Le courage et la persévérance apparaissent comme des racines profondes qui ancrent nos enfants dans la foi. Ces vertus leur permettent d'affronter les défis de la vie avec confiance, détermination et résilience.

Laissez-moi, dans le cadre de ce préambule, partager avec vous une histoire vraie. Elle concerne **Bethany Hamilton**, une jeune surfeuse talentueuse qui rêvait de devenir championne. Un jour, alors qu'elle s'entraînait dans l'océan, elle a été attaquée par un requin et a perdu un bras. Un grand désespoir s'est abattue sur cette jeune femme lorsqu'elle vit les chances de réaliser son rêve s'éloigner en raison de son handicap. Les premiers mois sans son bras furent certainement très difficile. Toutefois, au lieu de renoncer, au lieu d'abandonner, elle a fait preuve d'un courage extraordinaire et d'une persévérance impressionnante. Elle a surmonté ses peurs, appris à surfer à nouveau et est retournée en compétition. Son histoire nous rappelle que le courage et la persévérance permettent d'accomplir des rêves que nous pensions perdus.

Ces valeurs, nos enfants peuvent les cultiver dès leur plus jeune âge et nous pouvons les y aider. Elles sont essentielles pour traverser les épreuves de la vie. Alors, comment pouvons-nous nous y prendre en tant qu'éducateur ? Nous tenterons tout au long de ce développement de jeter un éclairage sur cette interrogation.

1) Définir le courage et la persévérance et comprendre leur importance

Entendons-nous, en premier lieu, sur la définition du courage et de la persévérance afin que nous soyons sur la même longueur d'onde.

Il nous arrive très souvent d'enjoindre à nos enfants ou à nos élèves de faire preuve de courage. « *Sois courageux présente nous ton exposé !* ». J'ai également très souvent, par le passé, noté sur des bulletins « *Doit faire preuve de persévérance* ».

Mais qu'est-ce que réellement le courage et la persévérance ?

Selon un dictionnaire de la langue Française, le **courage** est « *une force de caractère qui permet de faire face aux difficultés, aux dangers ou à la souffrance avec fermeté et sans crainte. Le courage implique souvent la capacité d'agir malgré la peur, le stress ou les difficultés.* »

Le même dictionnaire définit la **persévérance** comme suit : « *Qualité consistant à continuer à accomplir une tâche ou poursuivre un objectif malgré les obstacles, la difficulté ou l'échec. La persévérance se manifeste par la détermination et la constance dans l'effort sur une période prolongée.* »

La bible apporte une dimension encore plus profonde à ces valeurs. En effet, dans un contexte biblique, le **courage** et la **persévérance** reposent sur la foi en Dieu et la conviction de Son accompagnement dans chaque étape de la vie.

Dans la Bible, le courage est régulièrement décrit comme la force intérieure donnée par Dieu pour faire face aux situations difficiles, rester fidèle, et accomplir sa volonté. C'est une confiance inébranlable en Dieu qui permet d'affronter la peur et les défis. Par exemple, dans **Josué 1:9**, Dieu dit à Josué : "*Fortifie-toi et prends courage. Ne t'effraie pas et ne t'épouvante pas, car l'Éternel, ton Dieu, est avec toi dans tout ce que tu entreprendras.*" Le courage biblique n'est donc pas seulement une absence de peur, mais la conviction que Dieu est présent et guide ses enfants.

La persévérance, dans le contexte biblique, est la capacité à demeurer ferme dans la foi et dans les œuvres malgré les épreuves, les retards ou les souffrances. Elle est généralement liée à l'endurance et à la patience, et vise à accomplir la volonté de Dieu. **Hébreux 12:1** exhorte ainsi les croyants à "*courir avec persévérance dans la course qui nous est ouverte, les yeux fixés sur Jésus.*" La persévérance biblique s'appuie sur la foi que, malgré les difficultés, Dieu est fidèle et agira en temps voulu.

Les enfants qui développent courage et persévérance sont capables d'accomplir des choses extraordinaires, non parce qu'ils sont exceptionnels en eux-mêmes, mais parce qu'ils ont appris à s'appuyer sur une force bien plus grande que la leur : Dieu.

Ces valeurs apportent la stabilité et la résilience nécessaires pour grandir dans la foi. Elles rappellent à ceux qui les possèdent que même dans les moments d'échec, ils peuvent se relever et avancer en s'appuyant sur Dieu. Dans **Hébreux 10 :36**, il est dit : *"Vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis."* C'est ce que Dieu attend de nous et de nos enfants : une foi qui persiste et un courage qui ne faiblit pas.

Ellen White disait à ce sujet : *"Dieu désire que chaque enfant de Dieu ait une influence positive, qu'il soit patient et persévérant dans les petites épreuves comme dans les grandes."* (Education)

Le courage et la persévérance ne sont pas simplement des qualités, mais des témoignages vivants de notre foi en Dieu.

II) **La construction d'un discours intérieur de courage et de persévérance**

J'ai découvert récemment que certains sportifs de haut niveau faisaient appel à des coachs en discours intérieurs. J'ai compris que l'un des principaux objectifs de cet accompagnement était de rééduquer le discours intérieur afin d'améliorer les performances. J'ai alors entrepris quelques recherches en la matière.

En effet, les recherches en neurosciences nous montrent aujourd'hui que les pensées que nous entretenons influencent directement notre bien-être émotionnel, notre capacité à gérer le stress et notre motivation face aux défis. Pour les sportifs, cet aspect est particulièrement crucial. A niveau de compétences égales, un discours intérieur constructif peut faire la différence. Il aide à surmonter les moments de doute, à maintenir la concentration lors des compétitions et à récupérer après un échec. Cultiver des pensées positives et bienveillantes envers soi-même favorise ainsi la résilience et renforce la capacité à persévérer, même dans les moments difficiles. Ce dialogue intérieur ne se limite pas à de simples affirmations optimistes, mais représente une pratique de soutien intérieur qui aide à évoluer et à faire face aux obstacles avec une confiance renouvelée.

En tant que parents et plus largement éducateurs chrétiens, nous avons la responsabilité d'aider nos enfants à bâtir un discours intérieur, basé sur la foi, qui les soutiendra lorsqu'ils font face à des défis.

Ce que nous pensons et ce que nous nous disons peut renforcer notre foi ou nous décourager. Un discours intérieur positif, nourri par la Parole de Dieu, aide l'enfant à affronter les difficultés avec assurance. Lorsque nos enfants apprennent à se dire : "Je peux tout avec Dieu, qui me fortifie" comme le dit **Philippiens 4 :13**, ils développent une capacité à surmonter les épreuves.

Je pense, et j'ose espérer à juste titre, que Job puisait sa force dans un discours intérieur nourri par la parole de Dieu. C'est cette profondeur spirituelle qui lui a permis de tenir ferme dans l'adversité et de déclarer avec assurance : *« Je sais que mon rédempteur est vivant... »* (Job 19 :25).

En effet, lorsque notre discours intérieur est solidement enraciné dans la parole de Dieu, nous trouvons non seulement la force de surmonter les défis, mais nous devenons aussi des témoignages vivants, inspirant ceux qui nous entourent.

- **Comment les éducateurs peuvent-ils favoriser ce discours chez l'enfant ?**
 - **Par des encouragements constants** : Les mots des parents, les mots des enseignants, surtout durant les premières années de la vie, ont un pouvoir immense. Encourageons nos enfants à croire en eux-mêmes et à se rappeler qu'ils sont précieux aux yeux de Dieu qui les accompagne dans toutes leurs entreprises et leur donne la force nécessaire pour surmonter les difficultés.
 - **Par la modélisation** : Nous savons aujourd'hui que nos enfants apprennent surtout par mimétisme. Ils apprennent de ce que nous disons mais c'est surtout ce que nous faisons qui façonne le caractère voire la personnalité de l'enfant. Si nous faisons preuve de courage et de persévérance, au quotidien, ils comprendront mieux ce que cela signifie. Montrons-leur par notre comportement que nous faisons confiance à Dieu, même dans les moments difficiles.
 - **Par la prière et méditation** : La prière est un moment où ils peuvent exprimer leurs craintes et demander à Dieu de les renforcer. Apprenons-leur à méditer sur des versets de courage et de persévérance, comme **1 Samuel 17**, où David a affronté Goliath avec foi. **L'histoire de David contre Goliath** illustre comment un discours intérieur nourri par la foi peut conduire au courage et à la victoire. David savait qu'il était jeune et inexpérimenté, mais il croyait en la puissance de Dieu, et cette conviction intérieure l'a poussé à faire face au géant.

En appliquant ces conseils, nous pourrions voir émerger de nos foyers, de nos écoles, de nos églises une génération de leaders forts, courageux, persévérants, n'ayant pas peur de proclamer le nom de Christ même dans l'adversité.

III) **La foi comme activateur de courage et de persévérance**

Il est un dernier point sur lequel je souhaiterais insister dans le cadre de cette présentation. Le courage et la persévérance naissent d'une foi profonde en Dieu et en Sa Providence. Lorsque les enfants, ou tous ceux que nous éduquons, comprennent que Dieu est présent dans chaque épreuve, ils trouvent une assurance qui nourrit leur persévérance et leur courage.

1. **La foi en Dieu est le fondement du courage et de la persévérance**

Nos enfants doivent comprendre que le courage et la persévérance reposent sur leur relation avec Dieu. Quand ils savent que Dieu veille sur eux et qu'Il a un plan pour leur vie, ils sont capables de traverser les moments les plus sombres avec espoir. Dans **Romains 8 :28**, il est dit : *"Nous savons du reste que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein."* Apprendre à nos enfants, à nos élèves, à croire que tout a un but, même les épreuves, les aide à faire face aux difficultés.

2. Encourager la relation personnelle avec Dieu

- **Prières régulières** : Prions avec nos enfants, et montrons-leur que la prière est un refuge dans les moments de doute.
- **Lecture biblique** : Lire ensemble les histoires bibliques de héros de la foi, comme Moïse ou Joseph, qui ont persévéré dans des situations difficiles, peut les inspirer.
- **Gratitude** : La gratitude, même dans les épreuves, aide nos enfants à garder une attitude positive et une vision courageuse de la vie.

Ellen White nous dit : *"La foi est l'assurance que Dieu a un plan pour chacun de nous, même si nous ne pouvons pas toujours le comprendre dans l'instant."* (Vers Jésus)

Cultivons cette certitude chez ceux que nous éduquons.

Conclusion

En conclusion, Dieu nous appelle, nous, parents et éducateurs, à cultiver chez nos enfants des valeurs de courage et de persévérance. Ces qualités sont essentielles dans la vie chrétienne et les aideront à affronter les défis avec confiance et une foi solide. Par notre encouragement, notre exemple de foi et en les aidant à bâtir une relation avec Dieu, nous leur donnons des outils pour qu'ils vivent dans Sa volonté et développent une vie courageuse et persévérante.

Que le Seigneur nous donne la sagesse et la patience pour être ces modèles de courage et de persévérance pour nos enfants. Car, comme le dit **Josué 1:9** : *"Fortifie-toi et prends courage... car l'Éternel, ton Dieu, est avec toi, partout où tu iras."*

Apprendre à cultiver l'intégrité dans le cadre du conflit cosmique

Méditation proposée par Sébastien REGIS, vice-président de l'Organisme de gestion des établissements scolaires adventistes de la Guadeloupe

Texte de base : Psaume 127 (Note : à utiliser avec la présentation PowerPoint si possible)

Chants : n°434, 346, 488.

Bonjour à toutes et à tous. Nous remercions le Seigneur pour cette semaine de l'éducation qui nous permet d'approfondir les vérités et les éléments nécessaires aux parents, aux éducateurs et aux enfants, afin de rester intègre et d'affronter les combats de la vie et les difficultés liées au conflit cosmique entre le bien et le mal.

Au fait, qui peut me citer les armes spirituelles du chrétien ?

Liste : 1) la ceinture de la vérité, 2) la cuirasse de la justice, 3) les chaussures de l'Évangile de paix, 4) le bouclier de la foi, 5) le casque du salut, 6) l'épée de l'Esprit (Parole de Dieu), (voir Ephésiens 6 : 14-17).

Savez-vous qu'il existe une autre arme que Dieu utilise dans la guerre contre le mal ? (il y a bien sûr la prière mais ce n'est pas d'elle que nous allons parler durant cette méditation). Nous allons découvrir cette arme dans un instant, mais avant, nous étudierons pas à pas le texte tiré de la Parole de Dieu. Prions pour demander au Saint-Esprit de nous guider (prière par le/la prédicateur/prédicatrice).

Prenons nos Bibles au Psaume 127. Lisons ensemble tout le texte car il est plutôt court. Nous étudierons ce Psaume verset par verset (lecture du texte en entier par toute l'assemblée).

Relisons le verset 1 (attention : on a tendance à sauter la première partie du verset 1) :

« Cantique des degrés. De Salomon. Si l'Éternel ne bâtit la maison, Ceux qui la bâtissent travaillent en vain; Si l'Éternel ne garde la ville, Celui qui la garde veille en vain. »

Notons que Salomon n'a écrit que deux Psaumes dans le canon biblique (le canon est le texte qui est reconnu comme faisant partie de la Bible et dont l'authenticité n'est pas remise en cause) : le Psaume 72 et le Psaume 127.

Le psaume 127 est un cantique des degrés. Savez-vous ce qu'est un cantique des degrés ?

Il s'agit d'un groupe de Psaumes allant du Psaume 120 au Psaume 134. On pense que ces Psaumes s'appellent Cantique des degrés (ou des montées) car ce sont des cantiques qui étaient chantés lors des pèlerinages des juifs qui venaient à Jérusalem. Les degrés font peut-être référence à la colline sur laquelle est située la ville de Jérusalem, ou bien ils font référence aux marches d'escalier qu'il fallait monter pour aller au temple (il y a aussi un déplacement géographique depuis le Psaume 120 où l'on est très loin de Jérusalem jusqu'au Psaume 134 où l'on se trouve à l'intérieur du temple au centre de Jérusalem, mais nous n'avons pas le temps de nous attarder sur cela).

Le verset 1 nous donne immédiatement la clé du succès dans tous les aspects de notre vie : si Dieu n'est pas à nos côtés dans nos choix de métiers, de nos amis, de notre conjoint et dans le choix de l'éducation de nos enfants, ce que nous mettrons en place ne sera pas en phase avec l'éternité.

Sans Dieu nous pouvons réussir dans cette vie, mais avec Dieu, ce que nous sommes, ce que nous ferons subsistera jusque dans l'éternité, dans une joie mais aussi pour une vie éternelle pleine de belles expériences...L'intégrité que nous avons mentionnée dans le

titre, signifie être honnête et constant malgré les circonstances. Rester ferme et constant nécessite de bâtir avec Dieu.

Qui peut nous relire le verset 2 ? Ce verset ne dit pas qu'il ne faut pas travailler ou que l'on n'a pas besoin d'effort pour réussir. Toutes celles et tous ceux qui passent des examens ou des concours savent qu'il faut travailler pour réussir. D'ailleurs dans le commandement du sabbat (Exode 20 : 8-11) le Seigneur nous demande de travailler 6 jours avant de nous reposer le 7^{ième} jour. Mais le texte nous rappelle ici que nous devons, avant tout, nous appuyer sur Dieu et non sur nos propres forces, car sinon, nous courrons le risque de faire des choses dans la famille, au travail et à l'église qui n'atteindront pas leurs objectifs. Le repos est nécessaire pour les enfants comme pour les parents pour notre revitalisant physique et spirituel. Alors attention, notamment, aux objets connectés, que l'on soit adulte ou enfant car ils nous empêchent souvent de nous reposer...

Regardons le verset 3 : « Voici, des fils sont un héritage de l'Éternel, Le fruit des entrailles est une récompense. ». La version Français Courant traduit ainsi ce verset : « Des enfants, voilà les vrais biens de famille, la récompense que donne le Seigneur ! » Cela nous montre que les enfants, les filles comme les garçons, sont les biens de la famille, ou comme le dit la version Louis Segond, ils sont un héritage de l'Éternel.

Savez-vous ce qu'est un héritage ? L'une des définitions du dictionnaire (Le Robert) dit que l'héritage est « ce qui est transmis comme par succession ». En fait, on peut dire simplement « héritage = cadeau donné par un parent ».

Vous vous rendez compte de ce que dit ce verset ? Les enfants, que certains voient comme des charges, sont considérés par Dieu comme des cadeaux qu'Il offre aux parents ! Si vous avez des enfants, ce sont des trésors que Dieu t'a confiés. Celui qui reçoit un héritage doit faire tout son possible pour le mettre en valeur et le faire fructifier. C'est exactement ce que Dieu veut que les parents fassent avec les enfants qu'Il leur donne.

Et même si nous n'avons pas d'enfants, nous avons tous été des enfants, que nous soyons encore petits, adultes et âgés...Cela signifie que nous ne sommes pas des accidents ou le fruit du hasard : quelles que soient les circonstances de notre naissance, nous sommes tous des cadeaux que Dieu a offert à nos parents, qu'ils en aient été conscients ou non (on peut prendre l'exemple d'un cadeau d'anniversaire reçu un jour de grosses pluies ou de cyclone: les circonstances de l'arrivée du cadeau ne sont pas optimales, mais le cadeau reste un cadeau). Je suis donc précieux ! Vous êtes précieux ! C'est pour cela que l'éducation est une chose si importante et cela explique aussi pourquoi le diable essaye de tout faire pour que l'éducation des enfants soit négligée ou déformée.

Le verset 3 dit également qu'un enfant est une récompense. Dans la pensée biblique, la notion de récompense n'est pas quelque chose que l'on mérite, mais c'est une grâce de Dieu (voir

Genèse 15 : 1 et Matthieu 5 :12). Il ne s'agit pas de condamner les couples qui n'arrivent pas à avoir des enfants. Nous devons simplement reconnaître que si nous avons des enfants, c'est une grâce imméritée que Dieu nous a offerte.

Poursuivons avec le verset suivant (verset 4) : « Comme les flèches dans la main d'un guerrier, Ainsi sont les fils de la jeunesse. »

As-tu bien lu ce verset ? A qui sont comparés les parents ? Oui à des guerriers. Les parents sont des guerriers, des combattants, des soldats.

Dès que les parents reçoivent le cadeau d'une nouvelle vie dans leur foyer, ils doivent prendre conscience qu'ils entrent en guerre pour le salut de ce petit être qu'il leur est confié. Dans le conflit cosmique entre le bien et le mal, ce sont les parents qui sont en première ligne pour protéger et préserver les trésors qui leur sont confiés. Satan fera tout pour ravir le cœur des petits et en faire ses sujets, ses esclaves et ses soldats.

A ce propos, Ellen White déclare : « **Beaucoup de pères et de mères semblent croire que s'ils apportent la nourriture et le vêtement à leurs enfants, et qu'ils les éduquent selon les standards du monde, ils ont rempli leur rôle. Ils sont trop occupés par leurs affaires ou les plaisirs pour faire de l'éducation de leurs enfants le sujet d'étude de leur vie. Ils ne cherchent pas à les former de sorte qu'ils emploieront leurs talents en l'honneur de leur Rédempteur. Salomon n'a pas dit: « Dis à l'enfant la voie qu'il doit suivre, même quand il sera vieux, il ne s'en écartera pas. » Mais bien plutôt: « Instruit l'enfant d'après la voie qu'il doit suivre ! Même quand il sera vieux, il ne s'en écartera pas. »** – Ellen White, Child Guidance, p. 38 (note : le livre Child Guidance n'existe pas en français).

En d'autres termes, si les parents veulent que leurs enfants soient intègres, il faut qu'eux-mêmes le soient, car ils sont leurs modèles en actions, en paroles et en pensées...

Ainsi les parents doivent montrer aux enfants par leur exemple pratique, par leurs habitudes, par leurs actions et par leurs paroles, comment combattre le combat de la foi dans cette vie si difficile. Nous reviendrons sur quelques conseils pratiques que donne la Bible à ce sujet.

Mais avant cela, revenons sur ce verset 4 ; si les parents sont comparés à des guerriers, à quoi sont comparés les enfants ?

Les enfants sont des flèches. A l'époque de Salomon, la flèche était l'arme la plus rapide, et la plus efficace qui existait, car elle permettait d'atteindre des cibles très éloignées, avec un grand effet de surprise. Chers enfants, chers jeunes, vous êtes les flèches du Seigneur !

Au début de cette méditation, nous parlions d'une arme de Dieu qui n'apparaît pas dans Ephésiens 6. Et bien chers enfants, chers jeunes, cette arme c'est vous ! Vous pouvez être la flèche qui pourra atteindre la cible que des personnes plus âgées, plus fatiguées et ayant moins d'énergie ou de courage, ne pourront jamais atteindre, même avec toute leur bonne volonté. Etes-vous conscient de cela, chers enfants, chers jeunes ?

Cependant, cela implique une responsabilité encore plus grande pour les parents. En effet, si les enfants sont des flèches, cela signifie que les parents sont des archers. Or est-ce que la flèche décide par elle-même de sa cible ? Non, bien sûr. C'est l'archer qui choisit une cible. Et ce n'est pas tout. Non seulement, l'archer doit choisir la cible de sa flèche, mais ce même archer doit aussi bander suffisamment son arc pour que la flèche puisse atteindre son objectif. Si le parent ne fait pas cela, quelqu'un d'autre vient, prend la flèche, choisit une cible et tire. Ce n'est pas un hasard, si l'une des traductions en hébreu du mot péché est : « manquer la

cible ». Et pourtant certains parents semblent vivre en laissant quelqu'un d'autre prendre leurs flèches (c'est-à-dire leurs enfants), choisir une mauvaise cible et tirer ; puis ces mêmes parents veulent courir après la flèche pour la rattraper et lui dire : « Non ce n'est pas la bonne cible ! ».

Dans d'autres cas, chacun des deux parents essaient de tirer dans une direction différente...Ce qui est certain c'est que le rôle des parents est de choisir l'objectif de la cible et de mettre l'énergie et la force nécessaire pour atteindre cet objectif ensemble. Dans la Bible, de nombreuses personnes intègres ont appris à rester fidèles par l'éducation de leurs parents. Daniel était connu comme un homme intègre et droit dans la cours de Babylone. A propos de son éducation, Ellen White écrit : « *Les parents de Daniel lui avaient inculqué dès son enfance des habitudes de stricte tempérance. Ils lui avaient appris [...] qu'il était responsable devant Dieu de toutes ses capacités, car celles-ci lui avaient été confiées par Dieu* » (Conseils sur la Nutrition et les Aliments, p. 182). Bien sûr Daniel pouvait renoncer à ce qu'on lui avait appris, mais il a choisi de se concentrer sur la cible que ses parents lui avaient proposée."

Pour avoir des enfants intègres, il faut donc bien choisir la cible et mettre l'énergie nécessaire pour l'atteindre. Mais comment faire ?

Nous nous arrêterons sur deux passages pour nous aider à comprendre comment faire. Lisons d'abord Deutéronome 6 :6,7 : « Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront **dans ton cœur**. Tu les **inculqueras à tes enfants**, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te **coucheras** et quand tu te **lèveras**. »

Ce texte parle d'abord du cœur des parents qui doit être transformé par la Parole de Dieu. C'est incohérent d'essayer d'inculquer à ses enfants, ce que l'on n'a pas soi-même : ce serait de l'hypocrisie et du mensonge. Ensuite, Dieu ordonne aux croyants à la fois d'inculquer aux enfants les principes de la Parole et en même temps d'en parler. Mais à quel moment ? Le texte nous donne la solution : le matin et le soir, au moment du lever et du coucher. Ainsi Dieu montre que le culte de famille chaque matin et chaque soir doit être un outil simple et efficace pour choisir la bonne cible pour les flèches enfantines. Bien sûr, il s'agit de faire un culte adapté à l'âge des enfants (il existe dans l'église adventiste suffisamment de livres de méditations bibliques en fonction de l'âge pour organiser des moments d'adoration courts et impactants).

Nous lisons maintenant deux autres textes qui se trouvent dans Deutéronome 6 : 20,21 et Josué 4 :6,7.

« Lorsque ton fils te demandera un jour : Que signifient ces préceptes, ces lois et ces ordonnances, que l'Éternel, notre Dieu, vous a prescrits ? Tu diras à ton fils : Nous étions esclaves de Pharaon en Égypte, et l'Éternel nous a fait sortir de l'Égypte par sa main puissante. »

« Lorsque vos enfants demanderont un jour : Que signifient pour vous ces pierres ? Vous leur direz : Les eaux du Jourdain ont été coupées devant l'arche de l'alliance de l'Éternel ; lorsqu'elle passa le Jourdain, les eaux du Jourdain ont été coupées, et ces pierres seront à jamais un souvenir pour les enfants d'Israël. »

Ces deux passages nous montrent que Dieu s'attend à ce que les enfants posent des questions sur la foi, les activités religieuses, et sur la Bible. Il est donc normal que les enfants posent des questions sur le sens de ce qui est fait, et posent peut-être des questions qui nous bousculent. Et le Seigneur souhaite que ce soit les parents qui répondent à ces questions. Notons que le texte ne dit « SI tes enfants demandent un jour » mais « LORSQUE tes enfants demanderont un jour ».

Cela implique que les questions des enfants et des adolescents sont normales et doivent être posées.

Nous vivons dans un monde où la confusion règne partout, et lorsque des enfants ou des adolescents, et même d'autres adultes (car il y a des personnes croyantes ou non croyantes qui ont la connaissance biblique d'un enfant) viennent nous poser des questions, ne les repoussons pas ou n'essayons pas d'éviter ces questions. N'essayons pas non plus de donner des réponses « bateau » ou sans réel fondement biblique. Et même si nous n'avons pas toujours la réponse, il est préférable de confesser son ignorance et de chercher ensuite la réponse dans la Parole de Dieu et dans la prière, sous la direction de l'Esprit Saint. Et c'est encore mieux si nous le faisons avec nos enfants.

Car finalement comme le dit le dernier verset du Psaume 127 (verset 5) : « Ils (les enfants) ne seront pas confus, Quand ils parleront avec des ennemis à la porte. »

En effet, si les parents ont choisi des objectifs spirituels et éternels, et s'ils ont mis l'énergie et le temps nécessaire pour bander leur arc, les enfants seront des flèches puissantes entre les mains de Dieu et ils ne sont pas confus face à des ennemis de la foi quand ils quitteront le foyer. Ils resteront intègres par la grâce de Dieu. **Puisse Dieu nous aider dans ce combat !**

Apprendre à cultiver l'humilité

Message de Katia FLEURANTIN, *aumônier de l'école primaire adventiste de Cayenne*

Texte biblique : « *La crainte de l'Eternel enseigne la sagesse, Et l'humilité précède la gloire.* »
Proverbes 15 : 33

Chants : n°593 « Dans le jardin » ; n°494 : « Jésus doux maître » ; n°284 : « Seigneur attire »

La société aujourd'hui met en exergue l'amour de soi et le narcissisme de chacun. Elle pousse nos enfants à aduler, voire adorer les hommes et les femmes qui chantent, qui participent au sport ou autres.

L'orgueil devient la norme et la vengeance une banalité.

L'égoïsme devient coutume, et l'égoïsme une tradition.

L'individualisme devient routine, et la vanité une habitude.

Que pensez-vous de l'humilité ? Qu'est-ce que l'humilité pour vous ?

Vous considérez-vous comme étant humble ?

Vous n'êtes pas du tout obligés de répondre à ces questions ouvertement. Cependant j'aimerais vous inviter aujourd'hui à y réfléchir.

Très souvent, nous disons que l'humilité est une valeur nécessaire mais difficile à pratiquer.

La plupart du temps, celle-ci est considérée négativement, comme étant une faiblesse, car beaucoup pensent à tort qu'être humble veut dire s'écraser, se rabaisser, ou même être humilié.

Cependant, Dieu dans sa parole nous apprend que l'humilité est une valeur importante et nécessaire dans la vie du chrétien. Alors comment être humble et transmettre l'humilité ?

Pour ce faire, faisons ensemble une exploration biblique de l'humilité. Avant de nous plonger dans cette étude prions. (Une courte prière)

1) Être conscient de ses insuffisances, ses faiblesses et de ses forces sans s'en vanter

Le dictionnaire Larousse définit l'humilité comme suit :

Sentiment, état d'esprit de quelqu'un qui a conscience de ses insuffisances, de ses faiblesses et est porté à rabaisser ses propres mérites : Avouer ses fautes avec humilité.

La Bible nous dit dans Philippiens 2 :3-5 nous dit « **3***Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. 4***Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres** ».

Nos insuffisances et nos faiblesses comme la prétention, être imbu de sa personne peuvent nous faire rater de belles opportunités.

Cette idée est corroborée par Jean de La Fontaine dans sa fable : « Le Héron »

En simplifiant, le héron se promène au bord de la rivière et aperçoit un brochet ainsi qu'une carpe nageant ensemble. Le héron n'a pas faim alors il ne les attrape pas en se disant qu'il pourra le faire plus tard.

Mais lorsque la faim le gagne, c'est trop tard car les deux compères sont déjà partis. D'autres poissons sortent de l'eau mais le héron estime pouvoir avoir mieux et refuse d'en faire son repas. Puis, de petits poissons sortent de l'eau à leurs tours. Déçu et désespéré, le héron décide de s'en contenter après une longue réflexion mais ils prennent aussitôt la fuite. Le héron se retrouve l'estomac vide, et s'il veut manger, doit se nourrir d'une pauvre limace.

Proverbes 29 :23 nous dit:

“L'orgueil d'un homme l'abaisse, Mais celui qui est humble d'esprit obtient la gloire.”

Et dans 1 Pierre 5:5 il dit encore : “**Revêtez-vous d'humilité; car Dieu résiste aux orgueilleux, Mais il fait grâce aux humbles.**”

Clairement le Héron se pensait digne d'un poisson noble. En faisant la fine bouche et à force de rejeter les poissons qu'il estimait être indignes de lui, il dut se résigner à manger un limaçon. Sa prétention, son arrogance et son attitude lui portèrent préjudice. Combien de fois nous sommes nous retrouvés dans cette situation préjudiciable et avons-nous regretté notre manque d'humilité ?

En tant que chrétien connaître nos forces et nos faiblesses sans se vanter et sans prétention est une chose noble et louable. L'authenticité de celui qui suit Jésus est primordiale.

Reconnaître notre état de pêcheur rempli d'orgueil, de méchanceté, de vanité, de vantardise, de prétention et bien d'autres encore ; est la première étape vers L'humilité.

La seconde consiste à être conscient de nos forces, nos capacités et nos talents afin de les utilisés humblement pour des causes généreuses et spirituellement élevées.

2) Ne pas se voir comme étant au-dessus des autres (reconnaître la valeur de l'autre, potentiel de l'autre et lui donner l'importance qu'il mérite)

L'humilité c'est avoir bon cœur et dans les versets de 1 Pierre 5 il nous est dit que c'est considérer l'autre comme étant au dessus de nous-même.

Quelle en est la signification ? Mettre l'autre sur un pied d'estale et le louer ?

Dans Actes 9 :36-42, « *Il y avait à Joppé, parmi les disciples, une femme nommée Tabitha, ce qui signifie Dorcas : elle faisait beaucoup de bonnes oeuvres et d'aumônes. 37 Elle tomba malade en ce temps-là, et mourut. Après l'avoir lavée, on la déposa dans une chambre haute. 38 Comme Lydée est près de Joppé, les disciples, ayant appris que Pierre s'y trouvait, envoyèrent deux hommes vers lui, pour le prier de venir chez eux sans tarder. 39 Pierre se leva, et partit avec ces hommes.*

Lorsqu'il fut arrivé, on le conduisit dans la chambre haute. Toutes les veuves l'entourèrent en pleurant, et lui montrèrent les tuniques et les vêtements que faisait Dorcas pendant qu'elle était avec elles. 40 Pierre fit sortir tout le monde, se mit à genoux, et pria; puis, se tournant vers le corps, il dit: Tabitha, lève-toi! Elle ouvrit les yeux, et ayant vu Pierre, elle s'assit. 41 Il lui donna la main, et la fit lever. Il appela ensuite les saints et les veuves, et la leur présenta vivante. 42 Cela fut connu de tout Joppé, et beaucoup crurent au Seigneur. »

La bible nous raconte l'histoire de Dorcas ou Tabitha. Elle ne dit pas beaucoup d'elle cependant le peu qui est dit nous montre qu'elle était une femme qui voyait les autres à leur juste valeur. Elle se dévouait pour les aider et répondre à leurs besoins, sans jamais se vanter ou se plaindre.

À travers cette histoire nous voyons que les efforts et sacrifices faits par Dorcas ne furent pas vains ; car les habitants de sa ville, ses amis, et ceux qu'elle avait aidés en confectionnant un vêtement ou en les nourrissant, sont allés à la recherche de Pierre afin de la ramener à la vie car de par son humilité elle était aimée.

Apprenons à nos enfants à aider avec le cœur rempli de joie sans rien attendre en retour. Montrons-leur le chemin du bénévolat, par nos actions et notre manière de parler afin qu'ils sachent que tout être humain a une valeur inestimable aux yeux de Dieu ainsi qu'aux nôtres. Apprenons-leur à grandir dans l'amour des autres sans juger ni penser qu'ils sont mieux que les autres, sans qu'ils se sentent supérieurs ni même inférieurs aux autres. Tout simplement aimer son prochain comme soi-même.

3) Assumer ses erreurs (je suis responsable de mes actions et décisions par conséquent j'en assume les responsabilités)

L'humilité c'est aussi assumer ses choix et ses actions en toutes circonstances. Que ce soit difficile ou pas.

David est un petit garçon vif et très joyeux. Un jour, il devait jouer au foot avec ses copains à l'extérieur de la maison. Sa mère lui avait dit et répété de ne pas jouer trop près de la fenêtre afin de ne pas la briser. Le jeu étant bien entraînant, les jeunes enfants, sans faire attention, se sont rapprochés de la maison, au point que le dernier tir atterrit en plein milieu de la belle fenêtre en verre du salon. Bien sûr, la fenêtre se brisa. Les enfants furent choqués et beaucoup prirent la fuite, cependant David et deux copains restèrent sur place, vraiment confus !

Le père sortit de la maison et demanda qui avait commis ce méfait. David, sans hésiter répondit « c'est moi, c'est de ma faute, je suis désolé » tout en ayant la tête baissée et les larmes aux yeux. Ses copains dirent ensuite « en fait, Monsieur, nous sommes tous responsables car nous nous sommes laissés gagner par le jeu ! Que pouvons-nous faire pour arranger les choses ?

Ces petits garçons avaient reçu de leurs parents des cadeaux de valeur ceux de la responsabilité et de l'humilité. Ils ont assumé leur méfait sans chercher de bouc émissaire mais en reconnaissant leur erreur.

Proverbes 3 :34 dit « *Il (L'Eternel) se moque des moqueurs, Mais il fait grâce aux humbles ;* »

Ces jeunes garçons furent récompensés pour leur honnêteté et humilité. Qu'en est il de toi qui écoute ? Reconnaiss-tu tes erreurs ? Acceptes-tu les conséquences de tes choix, décisions et actions ?

Proverbe 15:33 « *La crainte de l'Eternel enseigne la sagesse, Et l'humilité précède la gloire.* »

En fin il nous faut prendre exemple sur Jésus ».

4) Jésus le modèle par excellence

“Il a été maltraité et opprimé, Et il n'a point ouvert la bouche, Semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, A une brebis muette devant ceux qui la tondent ; Il n'a point ouvert la bouche.”

Jésus connaissait sa mission et avait à cœur de l'accomplir.

Philippiens 2:5-12 dit “*Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, 6lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, 7mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; 8et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.*”

9C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, 10afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, 11et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.”

Jésus s'est dépouillé, il s'est rabaissé, il ne s'est pas rebellé, et a choisi d'être un bon pédagogue en enseignant cette valeur importante non-seulement par les mots mais aussi par ses actions.

Ellen White dit dans le livre “La vie sanctifiée”

“S'humilier pour apprendre du Christ. C'est l'un des fruits les plus marquants de l'Esprit. C'est une grâce venant du Saint-Esprit en tant que dispensateur de la sanctification qui permet à celui qui la possède de contrôler, à tout moment, un tempérament vif et impétueux. Lorsque la grâce de l'humilité sera appréciée par ceux qui sont naturellement amers ou impatients de caractère, ils déploieront les efforts les plus sincères pour surmonter leur mauvaise disposition.

Ils apprendront jour après jour à se maîtriser, jusqu'à ce que tout ce qui est détestable et contraire à l'image de Jésus soit vaincu. Ils deviendront semblables au Modèle Divin, jusqu'à ce qu'ils arrivent à obéir à l'injonction divine : « *Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère.* » (Jacques 1.19).

L'humilité forge le caractère pour l'éternité. En effet seul notre caractère sera emporté dans le ciel , il nous faut donc dès à présent tout faire pour ressembler à Jésus.

Jean 13:3-5 *“Jésus, qui savait que le Père avait remis toutes choses entre ses mains, qu'il était venu de Dieu, et qu'il s'en allait à Dieu, [4](#)se leva de table, ôta ses vêtements, et prit un linge, dont il se ceignit.*

[5](#)Ensuite il versa de l'eau dans un bassin, et il se mit à laver les pieds des disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.”

Jésus choisit de faire une besogne d'esclave, une chose réservée à ceux qui sont considérés comme étant de la basse classe de la société de l'époque. Lui un Roi s'est humilié afin de nous montrer l'exemple dans le service et l'amour fraternel.

Conclusion

L'humilité est une valeur précieuse que tout chrétien devrait cultiver chaque jour. C'est aussi une valeur à transmettre à nos enfants afin de faire d'eux des personnes généreuses, emphatiques, compatissantes, et aimantes.

Tout comme Pierre dans 1Pierre 5:6-9 Je vous encourage par ces mots :

“Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable ; [7](#)et déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous. [8](#)Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. [9](#)Résistez-lui avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde. Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Jésus-Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables. [11A](#) à Jésus lui soit la puissance aux siècles des siècles ! Amen ! »

Appel :

Combien de parents veulent dire aujourd'hui : Seigneur rends-moi humble et donne-moi de pouvoir transmettre cette valeur oh combien importante aux enfants.

Remplis-moi de ton Saint-Esprit et qu'il en soit ainsi dans ma vie. Si c'est votre désir, ne manquez pas de formuler cette prière.

Prière (à la convenance du prédicateur)

Apprendre à cultiver le discernement

Message préparé par Marie-Andrée MARTIAS, directrice de l'Education de l'UAGF

Texte de base : « *Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit ; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde* » 1 Jean 4 :1

Chants : n° 336 H&L - 350

Dans la vie, nous sommes confrontés à plusieurs situations d'apparences alléchantes, mais derrière elles, il peut se cacher un piège. Nous avons avantage à savoir discerner à qui et à quoi nous avons à faire, discerner où les choses vont nous conduire.

En matière de discernement, faisons référence à cet épisode de la bible : Ninive était une ville idolâtre. Dieu voulait épargner cette ville au lieu de la détruire, à condition qu'elle se repente.

Jonas s'en est irrité. Dieu lui a répondu que la vie de ces gens lui importait, reconnaissant que ces pauvres hommes et femmes ne savaient pas distinguer leur droite de leur gauche. Le Seigneur a manifesté beaucoup de miséricorde envers cette ville.

Le Seigneur fait référence au manque de discernement de tout un peuple et y trouve là une circonstance atténuante.

Définissons le discernement suivant le Larousse : C'est l'aptitude à percevoir, à comprendre facilement. Qualité de quelqu'un qui a un esprit pénétrant, doué, clairvoyant, subtil. C'est une qualité indispensable particulièrement dans les temps de la foi.

« Jamais aucune génération passée n'a été appelée à affronter des problèmes aussi considérables. Jamais des jeunes gens et des jeunes femmes n'ont fait face à des dangers aussi grands qu'aujourd'hui. « Education » d'EGW, page 198

Voir au-delà des apparences

Le Seigneur veut nous apporter du discernement et nous faire voir au-delà des apparences et percer les réalités qui se cachent derrière ce que nos yeux peuvent voir.

Nous sommes limités par nos sens physiques, mais le discernement va plus loin dans le sens moral et spirituel. Cela nous permet de percevoir les choses cachées.

Le discernement est un don du Seigneur. Il fait référence à notre jugement, à notre réflexion. Il a besoin de se baser sur quelque chose. Premièrement, il se base sur la Vérité, qui est le Seigneur lui-même, et nous fait distinguer le vrai du faux, la vérité du mensonge. « *Je suis le chemin, la vérité et la vie* » Jean 14 :6

Le discernement permet de savoir qui se cache derrière la personne avec laquelle vous avez à faire. Est-ce un frère en Christ ou quelqu'un avec de mauvaises intentions ? Il permet de dicerner si ce qu'on nous montre (Télévision, réseaux sociaux,...) correspond aux valeurs chrétiennes.

Certaines personnes vous abordent et vous pourriez leur donner une pleine confiance alors qu'elles pourraient vous tromper d'où l'esprit de discernement.

Le discernement et la révélation

Lorsqu'on a le discernement, on peut percevoir les motivations et les secrets du cœur. C'est un don du Seigneur par lequel il se révèle pour nous montrer les choses cachées. Cela s'opère par le don du discernement des esprits. Avec la révélation vous saurez à qui vous aurez à faire. Ce discernement est très important, votre vie en dépend.

Sans révélation, il peut y avoir des conséquences graves pour la famille, les proches et soi-même.

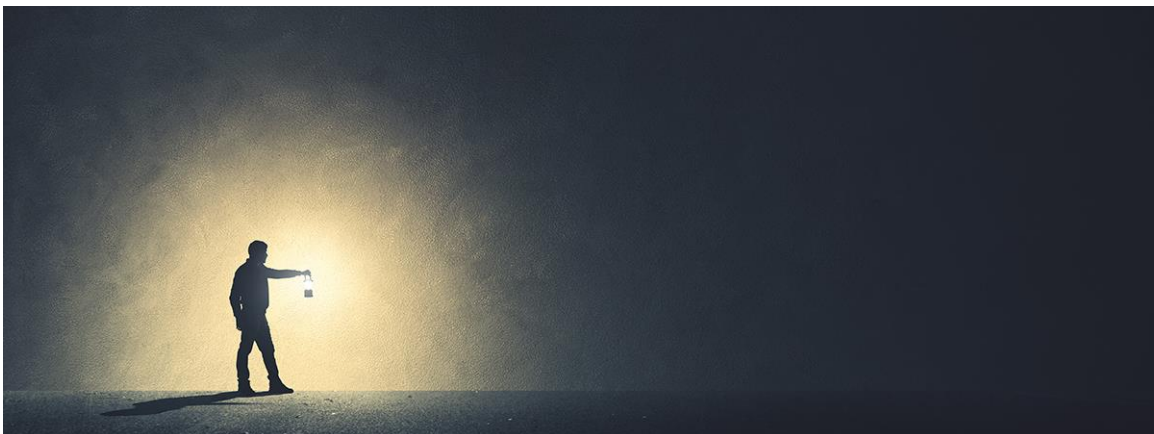
Dans l'église, dans nos relations, il peut se produire des divisions parce que certaines personnes se présentent comme de vrais pasteurs ou de vrais amis, alors que se sont des loups déguisés en brebis. D'autres ont été abusés par des faux frères ou des faux amis qui égarent les âmes mal affermisses et les font chuter.

Sans le discernement, un croyant peut faire gravement erreur, se retrouver loin du Seigneur et être abusé par des faux croyants. Lisons ce que nous disent les écritures : « *Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde* » 1 Jean 4 :1

Comment acquérir le discernement ?

- S'appuyer sur Dieu et lui faire confiance
- Savoir accepter le point de vue de Dieu et être sensible à sa voix
- Accepter de marcher de sanctification en sanctification

En vous approchant de Dieu, il parlera et pourra se manifester pour vous éclairer.



Pour accompagner nos enfants dans cette démarche de discernement, il est important de les aider à développer leur esprit critique, les aidant à creuser leur raisonnement. L'idée étant qu'ils s'interrogent eux-mêmes sur ce qu'ils pensent et ce qu'ils disent. En tant que parents et éducateurs, il faut savoir si les affirmations des enfants sont nées de leur propre réflexion, de

leurs propres émotions ou bien si elles suivent simplement la réplique d'un personnage de série, le discours de quelqu'un ou celui d'un parent, voir de leur copain.

Pour ce faire, il faudra simplement prendre le temps de les écouter et de leur demander d'argumenter. Leur demander de donner des exemples concrets qui appuient leurs propos, de leur poser des questions connexes. Pourquoi ne pas leur demander aussi de réfléchir à d'autres points de vue qui pourraient être également défendables. Par exemple, en posant la question : « d'après toi, qui ne partage pas cette opinion sur ce sujet et pourquoi ? »
Les enfants ont besoin de comprendre que leurs pensées sont vouées à constamment s'enrichir.

Le discernement : notre protection – renforcement de l'estime de soi

Lorsque nous préparons les enfants à acquérir le discernement, il y a beaucoup de pièges qu'ils peuvent éviter en temps qu'enfant de Dieu.

Le Seigneur nous appelle à la prudence, car nous avons une certaine naïveté, une certaine candeur et la tendance à penser que toute personne qui prononce le nom de Dieu ou le nom de Jésus soit aussi bonne et douce qu'on pourrait l'imaginer ou alors que certains films sont anodins !

Nous devons protéger notre vie et celle des enfants. Le Seigneur nous appelle comme des brebis qui ont besoin de bergers pour être secourues car elles sont confrontées aux loups.

Le discernement est très important et chaque enfant de Dieu doit faire un effort pour rechercher ce don. Il est disponible pour vous ! Soyez quelqu'un de très tenace pour le recevoir.

Certes, cet exercice peut paraître fatiguant, et même frustrant si l'on ne partage pas son point de vue ! On est très fortement tenté de juger, de critiquer ou encore d'orienter ou de s'imposer ! Mais il est crucial, à ce moment précis, de leur prouver qu'ils ont la légitimité d'avoir un avis à eux seuls.

Les enfants doivent sentir qu'ils peuvent s'autoriser à penser de manière indépendante et argumentée avec respect, développer leur propre discernement. Ces échanges ont un impact très fort sur la construction de l'estime de soi !

Notre mission d'éducateur est de préparer les enfants et les jeunes à la vie d'adulte. Cette vie de personne responsable dans laquelle ils apprendront à faire des choix éclairés.

« *J'ai mis devant toi la vie et la mort, choisis la vie afin que tu vives* » Deutéronome 30 :19
Dans cette société où on appelle souvent le mal bien, où insidieusement le mal s'infiltré sous des formes variées, où des pressions s'exercent avec facilité et en s'implifiant. Il est nécessaire d'éduquer les enfants et les jeunes pour qu'ils s'autorisent à la lumière de la parole de Dieu à discerner ce qui est bon ou non pour eux.

Que nos enfants et nos jeunes soient conscients de l'existence du spiritisme et de son pouvoir afin de déceler ses supercheries. Comme Jésus, qu'ils apprennent à étudier la parole de Dieu afin d'y trouver réponses aux situations de la vie et de répondre « *Il est écrit* »

Conclusion

Chers parents, chers éducateurs,

Eduquer suivant le modèle divin nécessite une grande consécration particulièrement dans ces temps difficiles. Il est important de marcher avec Dieu dans la fidélité et l'écoute de l'Esprit Saint afin que nous soient révélées les subtilités qui se présentent sous des formes insidieuses. C'est la raison pour laquelle, il est important d'étudier les écritures, guide de base de l'Education chrétienne et d'être vigilant comme l'indique 1 Timothé 4 : 16 « ***Veille sur toi-même et sur ton enseignement ; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent*** ».

Dieu conduise chacun de nous dans cette démarche sachant que notre adversaire le diable rôde comme un lion rigissant, prêt à perdre s'il était possible mêmes les élus. Soumettez-vous donc à tout instant au Seigneur ! afin de remporter la victoire sur les pièges du mal.

Prions

Apprendre à Développer la Confiance en soi et en Dieu

Message de Charles-Henri COCO, secrétaire exécutif de la Fédération Martinique

Texte de base : « *Voici, Dieu est ma délivrance, Je serai plein de confiance, et je ne craindrai rien; Car l'Éternel, l'Éternel est ma force et le sujet de mes louanges; C'est lui qui m'a sauvé* ». Esaïe 12 :2

Chants : n° 292 – n° 522 – n°284

La confiance en soi ne se développe chez l'être humain que si son entourage l'encourage à prendre des initiatives et l'accompagne à mesure qu'il avance. Très tôt, l'enfant fait à des obstacles, des interdits, des réussites et des échecs. Il est impossible, en tant que parents, enseignants ou éducateurs de lui interdire d'affronter les obstacles, le succès, les échecs et les regrets. Il est important de lui apprendre à faire face à la vie sous tous ses angles.

D'ailleurs, très vite dans la vie pratique, il découvre dans les bras de sa mère ou dans le berceau les premières difficultés à vivre dans ce monde agité. Il apprend à se battre pour rester en vie ; à dépendre des autres de son entourage pour progresser et atteindre certains objets ou autres gestes. Qu'on le veuille ou non, il doit faire face à un autre être humain qui, pour le protéger et le garder en vie, mettra des barrières de protection autour de lui.

Les initiatives des adultes sensés, autour de l'enfant ou du jeune doivent l'inciter à amplifier sa capacité à atteindre de nobles desseins (Es32.8), même lorsque les circonstances ne lui sont pas favorables.

J'ai appris à jouer au jeu de dames avec ma grand-mère qui me « plumait ». Elle gagnait lamentablement à tous les coups. Néanmoins, dès que l'occasion s'y prêtait, je venais avec le jeu auprès d'elle parce que je voulais apprendre à bien jouer. Mais un jeudi, alors qu'il pleuvait au point de ne pas pouvoir mettre le nez dehors, c'est elle qui me proposa de prendre le jeu pour une partie. Nous n'étions pas allés à l'instruction religieuse assurée par l'église. Gagner n'était pas mon premier objectif, mais apprendre à bien jouer et m'amuser avec elle.

Ce jeudi-là, tandis que les cordes d'eau frappaient à grands coups la toiture, les coups des pions tombaient silencieusement sur le plateau. Ce jour-là, nous avons eu plusieurs parties de ce jeu. Mais vint un moment où les choses changèrent. Le jeu progressait en ma faveur sans pour autant que je sois conscient de ce qui se passait vraiment. Lorsque je lui ai raflé sa dernière dame, j'ai compris qu'elle avait perdu.

J'ai voulu faire une autre partie, mais elle ne voulut pas estimant que j'avais atteint un niveau qui la dépassait. Je n'avais pourtant exprimé aucune joie ni de cri de vainqueur parce que dans ma tête c'était simplement un jeu. Dans le fond, ce refus m'a protégé de l'addiction des jeux.

Inconsciemment, elle m'avait amené à un niveau de confiance en moi parce qu'en gagnant, elle ne s'était jamais montré comme étant supérieure à moi ni ne s'était moquée de moi. Depuis, elle est morte et n'a jamais plus rejoué à ce jeu avec moi pour une éventuelle revanche de sa part. C'est avec mes propres enfants que les leçons qu'elle m'avait transmis durant ces moments ont refait surface.

En dépit de notre absence à l'instruction religieuse ce jeudi, Dieu m'avait donné silencieusement plusieurs enseignements religieux importants : la patience, la persévérance, le

savoir-faire, attendre gentiment son tour en gardant la tête froide ne pas courir après ce qui ne nous a pas été donné. La confiance en soi se développe toujours dans un partenariat entre l'adulte et l'enfant, entre jeunes et même entre adultes. Pour ce faire, l'implication de la personne de Dieu s'avère indispensable pour amener l'autre à une confiance en soi saine, ferme et victorieuse.

Dans l'enseignement assuré par Jésus à ses contemporains et à nous aujourd'hui, Il a démontré qu'Il lui était impossible d'agir en toute confiance sans la réalité de la présence de son Père. Il faut d'un accord entre les partis pour que la réussite soit au bout de l'entreprise. Travailler ensemble renforce la confiance entre les composants du groupe mais aussi de chacun :

« **Mon père agit jusqu'à présent, moi aussi, j'agis !** » Jean 5.17

A une autre occasion, certifiant la synchronisation entre Lui et le Père, le Seigneur Jésus fit la déclaration suivante :

« **Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres.** » Jean 14.10

Pour ce faire il a fallu développer une « complicité réciproque » entre les deux. Il faut d'une confiance parfaite consolidée jour après jour par la qualité de l'intimité relationnelle. Et ça c'est l'œuvre du Saint-Esprit. L'apprentissage à la bonne qualité de confiance n'est possible, que dans une relation vraie et honnête avec l'autre. Pas étonnant que l'évangéliste Luc écrive de Lui :

« **Or l'enfant croissait et se fortifiait. Il était rempli de sagesse et la grâce de Dieu était sur Lui.** » Luc 2.40

Le prophète Amos nous a laissé ce qui suit, dans les pages du livre sacré :

« **Deux hommes marchent-ils ensemble, sans en être convenus ?** » Am 3.3

Pour marcher avec Dieu, il faut lui faire confiance parce qu'il demeure invisible en tout temps. Cependant, en développant une relation de confiance avec Lui, nos yeux s'ouvrent sur la réalité de sa présence au travers de ses réalisations dans notre vie. La progression de la confiance est entretenue mais aussi testée durant la marche commune avec Le Père. C'est une volonté ferme d'une marche convenue ensemble qui donne un tel résultat.

Au bout de quatre ans au sein de l'église, j'ai entendu parler du colportage et voulu me mettre au service de Dieu par ce biais. Il fallait porter la cravate et je ne savais pas faire le nœud. La veille du coup d'envoi de ce nouveau challenge tout était prêt mais je ne savais toujours pas comment faire ce nœud indispensable pour prendre le sac. Juste avant de me mettre au lit ce soir-là, je présentai à Dieu le problème et je me mis au lit.

Durant la nuit, j'entendis une voix m'appeler deux fois par mon prénom et elle me dit à chaque fois : *Regarde !*

Je vis deux mains tenant une cravate. Juste avant de faire le nœud, la voix retentit et me dit : *Regarde !* Les deux mains firent le nœud puis elles disparurent. Je continuai à dormir tout naturellement comme si de rien n'était jusqu'à l'heure de ma rencontre avec Dieu, avant le levé du jour. Au réveil, je me suis préparé sans me souvenir de ce qui s'était passé durant la nuit.

Mais vint le moment où il fallait faire le nœud et là, la voix résonnait dans ma tête avec l'image des deux mains en mouvement faisant le nœud de la cravate. Je pris la cravate avec détermination et je dis en moi-même : « *L'heure de vérité a sonné.* » Mes mains firent le nœud d'un seul trait sans hésitation aucune et sans s'arrêter. Je l'enfilai et l'ajustai autour du cou devant le miroir. La cravate en place les deux extrémités tombèrent bout à bout et ce proprement. Secrètement, je remerciai Dieu pour cette victoire ce jour-là pour son intervention nocturne et cette réussite dans la pratique du nœud.

Dieu fit la démonstration qu'il était digne de confiance mais en même temps, Il développait en moi la confiance en Lui. Il m'avait donné la certitude qu'Il me montrerait comment réaliser le nœud sans passer par un intermédiaire. Et là aussi, cette nouvelle expérience faisait suite à une autre encore plus extraordinaire....

La conviction d'être, c'est Dieu qui nous la transmet. C'est Lui qui, par le Saint-Esprit l'installe en nous. C'est Lui qui, dans notre relation intime avec Lui, développe, amplifie simultanément la confiance en Lui et en soi. Plus forte est sa présence dans son lieu de résidence en nous, plus forte est notre confiance en Lui et en nous. Car, par la procédure de l'anéantissement du moi, de notre égoïsme, Il imprime son caractère dans chaque cellule de sa chambre haute en nous. Pour ce faire, Il utilise qui il veut, ce qu'Il veut, comme Il veut, quand Il veut et là où il veut. Mais il faut accepter de marcher avec Lui sur le sentier où Il nous emmène.

En dépit de notre libre arbitre, nous dépendons de Lui en toutes choses ; même dans l'exercice de notre libre arbitre. Il est indispensable d'intégrer cela. Car, c'est à partir du souffle de vie qu'il nous conserve que nous pouvons nous mouvoir dans tous les sens, même pour désobéir. Nous ne pouvons nous appuyer que sur Lui ou non sur ce que nous avons réussi. Pour la simple et bonne raison, tout ce que nous faisons c'est Lui qui le réalise au travers de nous. Même lorsque, nous invoquons son nom, c'est de Lui que nous vient l'invocation de son grand nom :

« Éternel, tu nous donnes la paix ; car tout ce que nous faisons, c'est toi qui l'accomplis pour nous. Éternel, notre Dieu, d'autres maîtres que toi ont dominé sur nous ; mais c'est grâce à toi seul que nous invoquons ton nom. » Esaïe 26.12-13

C'est ainsi que la confiance en Lui d'abord amplifie simultanément la confiance en nous. D'ailleurs, dans sa volonté avec son père le Seigneur Jésus n'a pas manqué de nous le rappeler à diverses occasions.

« Mon Père agit jusqu'à présent, moi aussi j'agis. » Jean 5.17 ; 14.10

Et dans la nôtre avec Lui :

« Sans moi, vous ne pouvez rien faire. » Jn15.5

Le déploiement de la confiance en Dieu quant à elle se fait par l'étude régulière des écrits sacrés ; la prière, l'obéissance à ses pensées et de ses voies qu'Il nous révèle progressivement lors des moments intimes avec Dieu et les tests qui longent la marche avec Lui. La constance de l'étude de sa Parole est indispensable et même vitale pour quiconque veut triompher du prince de ce monde. Elle nous amène à des sentiments nobles et à la sérénité intérieure plus précieuses que toutes les richesses de la terre. Plus le croyant descend attentivement dans les profondeurs des oracles de Dieu, mieux Dieu le prépare à faire face aux attaques de l'ennemi.

Plus il avance dans la découverte de la Personne de Dieu tel qu'il doit le connaître pour son salut et celui des autres autour de lui, mieux il se porte face aux vicissitudes de la vie. De plus en plus, il s'enracine profondément dans la Personne de Dieu, à l'image de son *Seigneur* (Jean 20.28), caché là où il ne plus être déstabilisé par quoi que ce soit provenant des forces du mal et de ses colistiers, Col 3.3.

C'est en toute confiance et humilité qu'il avance, sans présomption aucune au milieu du chaos croissant amenant inéluctablement à la destruction de ce monde comme annoncée par Dieu. Cette montée en puissance, il faut le savoir, est éprouvée constamment, mettant en exergue notre résistance face aux assauts intempestives de l'ennemi par ses agents. Cette mise à l'épreuve de notre état spirituel profond prépare l'enfant, le jeune et l'adulte à l'épreuve qui surprendra le monde entier le moment venu, Mt24.20-22 ; Ap 3.10.

Seule, la grâce de Dieu peut nous mener à ce niveau de confiance en Lui sachant que le texte sacré ne cesse de nous le faire comprendre peu importe les époques que l'humanité traverse. Le prophète Jérémie dans son combat avec Dieu pour le bien de son peuple a couché sur le papier ce qui suit :

« Je le sais, ô Eternel ! La voie de l'homme n'est pas en son pouvoir ; Ce n'est pas à l'homme quand il marche à diriger ses pas. » Jérémie 10.23.

Une telle expérience exige une confiance absolue en Dieu dans les plus petits détails de la vie du croyant. Aucun de nous ne peut faire sans. Mais, tout est possible à Celui qui croit, déclara Jésus. Parce qu'en fait, Dieu a pourvu déjà à chacun de nos pas, peu importe les circonstances présentes ou à venir. Dans son dessein éternel pour chaque humain qui naît ici-bas, notre Seigneur et notre Dieu a pourvu déjà pour sa victoire face aux forces du mal :

« Ils combattront contre l'agneau, et l'agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincront aussi. » Apoc. 17.14.

Les 5 clés de la confiance en soi

- 1- Apprendre de ses échecs.
- 2- Identifier ses points forts.
- 3- S'appuyer sur ce qui a réussi
- 4- Ne jamais se comparer.
- 5- Se fixer des objectifs atteignables.

Tandis que la semaine de l'Education chrétienne 2025 s'achève, que chaque parent, éducateur, dirigeant aille humblement devant le Seigneur, lui demandant de cheminer avec Lui dans l'apprentissage de toutes les valeurs que nous avons redécouvertes durant cette semaine. Qu'Il fortifie nos racines afin que nous soyons en mesure d'aider les enfants et les jeunes dans leur construction et ainsi leur permettre de mieux affronter les changements, les pressions de la vie, à grandir dans l'amour et le service et surtout à être prêts à accueillir Jésus car Il revient très très bientôt ! Maranatha !

CHANT THÈME ÉDUCATION UAGF

(à apprendre aux membres)

LE MEILLEUR POUR CETTE GÉNÉRATION

(composé par Ingrid JEANVILLE)

Le monde dans l'effroi, la violence s'accroît
Les valeurs s'étiolent, et l'amour s'envole
Mais en Jésus nous avons la solution
Prenons position pour l'éducation

Refrain

Nous voulons le meilleur pour cette génération
De meilleurs lendemains se préparent maintenant
Choisissons le meilleur pour cette génération
Elle tiendra ferme grâce au Dieu tout puissant

Pour la même cause, tous en route
Nous marcherons sans peur ni doute
Le temps est court, engageons-nous avec entrain
La mission est possible, c'est un plan divin

Refrain

Nous voulons le meilleur pour cette génération
De meilleurs lendemains se préparent maintenant
Choisissons le meilleur pour cette génération
Elle tiendra ferme grâce au Dieu tout puissant

(Changement de ton)

**Nous voulons le meilleur pour cette génération
De meilleurs lendemains se préparent maintenant
Choisissons le meilleur pour cette génération
Elle tiendra ferme grâce au Dieu tout puissant**

Oh oh, le meilleur pour cette génération
Oh oh, le meilleur pour cette génération
Oh oh, le meilleur pour cette génération
Oh oh, le meilleur pour cette génération

Oh oh, le meilleur pour cette génération (choisissons le meilleur)
Oh oh, le meilleur pour cette génération (choisissons le meilleur)
Oh oh, le meilleur pour cette génération (choisissons le meilleur)
Oh oh